



Arbre de Jessé- collégiale de Champeaux © MV

La Lettre de la Collégiale Saint-Martin - Sainte Fare de Champeaux

Joyeux Noël

Le saviez-vous ?

En ce temps de l'Avent, on évoque l'attente du Christ. Il y a un vitrail, dans la chapelle Nord du chevet de la collégiale, dédiée à la Vierge Marie, qui illustre ce thème; c'est celui de l'Arbre de Jessé. On peut le dater autour de 1500-1525.

Il représente symboliquement la généalogie du Christ descendant de David, fils de Jessé, attendu par des générations de juifs et annoncé par Isaïe : "Un rameau sortira de la souche de Jessé." (Is 11,1)

Ici, comme souvent à la Renaissance, c'est Marie portant Jésus enfant qui est au sommet de l'arbre. C'est un thème fréquent dans les vitraux et sculptures qui semble avoir été inventé par Suger (XIIème siècle) à l'Abbaye de Saint Denis. Il reste des éléments de ce premier vitrail (1140) et sa copie complète au-dessus du portail N-O de la cathédrale de Chartres. >>>

De quoi s'agit-il ? Jessé, le père de David est représenté endormi et il songe qu'un arbre sort de son ventre et donne, par David, une descendance qui aboutira au Messie "Fils de David".

A Champeaux, on ne voit plus Jessé car la partie basse du vitrail a été détruite. On y voit bien, par contre, David avec sa harpe. Celle-ci rappelle que traditionnellement on lui attribue les

>>>>



Chers Amis, Bonjour,

Noël approche et les jours vont bientôt, à nouveau, s'allonger. Le Soleil va bientôt nous redonner plus de lumière et de chaleur et comme faire redémarrer le temps, le renouveau et la Nouvelle Année.

C'est le temps des bilans de l'année passée qui nous permettent de mieux faire des projets.

Comme chaque année nous vous proposons le bilan du dernier Festival. Nous avons d'abord accueilli les messes américaines, pleines de dynamisme, de joie et de ferveur ; la célèbre **Misa Criolla**, la messe jazz **Nidaros** et la **Misa Carribe** de notre ami **Fernando Geraldès** qui a dynamisé ses chanteurs et musiciens avec son énergie et son enthousiasme.

Marc Loopuyt et son ensemble **El Suspiro del Moro**, nous a entraînés sur les chemins des Deux Andalouses, celle d'Espagne et celle d'Afrique du Nord, dont il fréquente les musiques depuis des années avec passion et le chant flamenco s'est mélangé dans nos voûtes avec le chant arabo-andalou en soulignant leur parenté.

Le Petit Chœur et son chef **Fabrice Sansonnetti** nous ont ensuite emmenés



dans le chant baroque italien consacré à la Vierge Marie, source inaltérée d'inspiration pour les compositeurs avec des chef-d'œuvres connus et inconnus. N'est-ce pas le rôle d'un festival que de faire découvrir des merveilles insoupçonnées ?



Nous avons pu voir et recevoir ensuite ce film exceptionnel : **l'île**, de **Pavel Loungine**, un voyage dans la spiritualité orthodoxe russe mais finalement "catholique" par son universalité chrétienne. (catholique ne veut-il pas dire universel ?) Comment un pauvre bougre peut-il devenir un saint ? Par quel itinéraire ? C'est bien là le sujet de ce film.

Le diacre **Warda Gulan** nous a ensuite en-voués avec les chants arméniens de l'Eglise Assyro-chaldéenne, toujours vivante malgré les persécutions qu'elle subit dans ce Moyen-Orient où elle existe depuis 2000 ans. >>>

